



Le retour en camion est très long. Bastien a du mal à reconnaître les paysages qu'il traverse. Il n'y a plus que des champs dévastés, des maisons en ruine...

Pendant un moment, épuisé, il somnole malgré les cahots de la route.

Un choc plus fort que les autres l'éveille. Le camion a fait un bond puis a calé. Bastien entend le chauffeur qui pousse des jurons. Après quelques essais infructueux, des bruits de moteur furieux et de la fumée, le camion repart tout de même...

Bastien pense aux siens. À sa mère et à son père. À sa petite sœur Louissette qui a dû changer en quelques mois. Et à Mirliton. Il craint une mauvaise nouvelle. Il a peur que le chien dont le chauffeur bavard lui a parlé, mort en héros, soit leur brave Mirliton. Lui, il pourrait le supporter. Il a déjà vu tant d'horreurs, et a tant souffert. Il s'est endurci. Mais pas Louise, se dit-il, ce n'est qu'une petite fille. La voir pleurer lui briserait le cœur...

Enfin, Bastien reconnaît au loin la rue principale de son village. Il débarque du camion. Après avoir salué ses camarades, il s'avance vers la maison.

- Bastien !

Louise, qui devait guetter les bruits de la rue, s'est précipitée à sa rencontre. Il la serre très fort contre lui.

- Hum..., dit-elle en le regardant avec tendresse mais en le repoussant un peu.

Bastien éclate de rire. Il sait qu'il doit sentir épouvantablement mauvais. La première chose qu'il fera après avoir embrassé les siens, c'est de prendre un bon bain. Il prend Louise par la main et s'avance vers la porte. Que c'est bon de rentrer chez soi ! Il se sent déjà mieux.

Une heure plus tard, baigné, vêtu de linge propre, Bastien partage le repas de fête que ses parents ont préparé : de la soupe de légumes et du poulet. Après avoir mangé, il parlera de la guerre avec son père. Pour l'heure, il raconte ce qui est racontable : les aventures de Maurice qui reçoit des paquets d'une marraine qu'il n'a jamais vue, et dont il ne sait pas grand-chose sinon qu'elle sait tricoter des chaussettes. Mais il n'ose pas parler de Mirliton.

La soirée s'écoule paisiblement. Louise refuse d'aller se coucher. Elle veut rester près de Bastien même si elle a du mal à garder les yeux ouverts car « le marchand de sable » est passé.

Bastien profite de chaque minute. Que c'est bon de ne plus avoir froid, de ne plus avoir peur au moindre bruit, de se laisser aller dans le silence réconfortant de sa maison.

Toc ! Toc ! Deux coups sourds viennent d'être frappés sur les volets.

Le père se lève et se dirige vers la porte. Bastien est sur le qui-vive.

Devant chez eux, un véhicule est garé. Oui ! C'est bien celui du chenil des armées !...

Louise, qu'on ne peut retenir, court voir ce qui se passe dehors.

L'adjudant roux est en train de serrer la main du père. Louise entend « Ce n'est pas grave » et avant que personne ne puisse réagir, elle se précipite vers le camion d'où s'élève une série d'abolements.

Un militaire ouvre la bâche et Mirliton en un saut rejoint Louise. Ensuite, il va et vient comme un fou sentant l'odeur de ses maîtres tour à tour. Il s'arrête enfin devant Bastien qui lui donne des tapes amicales sur le flanc.

- Il a seulement été blessé à la patte, mais il est guéri. Je vous l'ai amené en permission, dit l'adjudant au père : je vous le laisse...

En cet instant, Bastien comprend ce que c'est d'être parfaitement heureux.

Louise, qui s'est montrée aussi agitée que Mirliton, va embrasser son frère et déclare d'un ton péremptoire : « Voilà, toute la famille est réunie ! »

FIN



Sa permission terminée, Bastien retournera au front et retrouvera Maurice. Ensemble, ils combattront les Allemands pendant encore deux ans.

*Bastien et Maurice seront **démobilisés** quelques jours après l'armistice du 11 novembre 1918.*

Maurice épousera Laurette, sa jolie marraine de guerre. Bastien travaillera dans la ferme de ses parents. Maurice et Bastien resteront amis pour la vie.

Quant à Louise, réveillée chaque matin par Mirliton, elle retournera à l'école du village. Plus tard, elle deviendra institutrice.



questions sur le récit

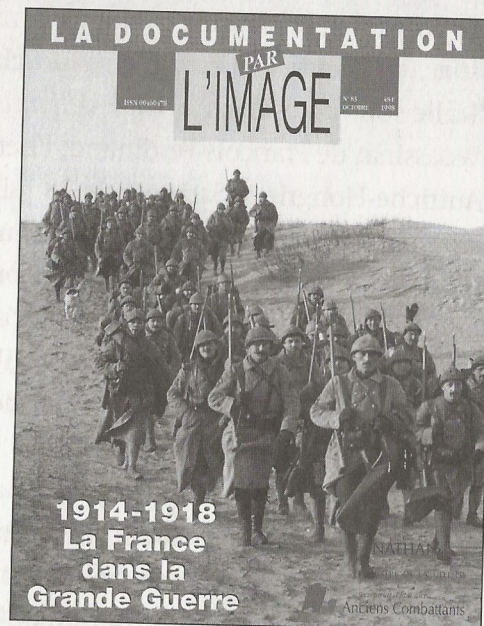
1. Qui sont les personnages de cette histoire ? Ces personnages ont-ils vraiment existé ?
2. Quel animal a une mission importante dans ce récit ? Quelle est cette mission ? D'après toi, est-ce possible dans la réalité ?
3. En quelle année se déroule le récit ? Dans quel village habite Louise ? Où se trouve son frère ?
4. Dans quels chapitres le narrateur parle-t-il des tranchées ? Relève un nom de lieu et des dates historiques.
5. Qu'apprends-tu dans le récit sur la vie quotidienne des combattants dans les tranchées ?
6. Combien de temps s'est-il écoulé entre le début et la fin de l'histoire ?
7. Comment se termine l'histoire ?

Recherches

Recherche des documents (témoignages, textes, photographies, dessins...) sur la vie quotidienne des soldats pendant la Première Guerre mondiale.



Lire des textes documentaires



Deux camps face à face
Les premiers assauts
La guerre de tranchées
La mobilisation de l'économie
La fin de la guerre
Le règlement de la paix

« Les chiens soldats »

Deux camps face à face

Depuis des années, les grands pays d'Europe se préparent à la guerre.

En 1914, deux blocs s'opposent pour des raisons économiques, politiques et coloniales. D'un côté, la France, la Russie et la Grande-Bretagne forment la *Triple Entente*, de l'autre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie sont unies dans la *Triple Alliance*.

C'est l'assassinat de François-Ferdinand, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, à Sarajevo, le 28 juin 1914, qui entraîne, par le **jeu des alliances**, le début du conflit. L'Autriche attaque la Serbie, car elle la soupçonne d'être à l'origine de l'attentat.

La Russie **mobilise** des troupes pour aider son alliée la Serbie. Lorsque l'Allemagne, liée à l'Autriche, déclare la guerre à la Russie, elle entraîne la **mobilisation** de la France puis celle de l'Angleterre.



La mobilisation : départ d'un régiment pour le front, Paris, août 1914.

Les premiers assauts

Le 2 août 1914, les Allemands envahissent la Belgique. En septembre, ils mènent une offensive éclair



Les taxis de la Marne rassemblés sur l'esplanade des Invalides à Paris, le 5 septembre 1914.

sur la Marne et ne sont plus qu'à 40 kilomètres de Paris. De la capitale, des soldats sont envoyés en renfort sur **le front**, grâce à des taxis parisiens réquisitionnés par le général Gallieni. Pendant une semaine, l'armée française, commandée par le **général Joffre**, fait face à l'armée allemande qui est finalement contenue. **L'invasion de la France est évitée. Aucune des deux armées n'obtient la victoire.** La guerre, que l'on pensait courte, va durer plus de quatre années.

La guerre de tranchées

De 1914 à 1917, les armées s'enterrent. Les combattants vivent dans la boue, le froid et la peur au fond de **tranchées** qu'ils quittent pour donner l'assaut. En 1916 se déroule à **Verdun** une gigantesque bataille d'**artillerie**. Les pertes en hommes sont énormes.





Cinq cent mille morts en cinq mois : 270 000 Français et 230 000 Allemands.

En avril 1917, des mutineries éclatent sur le front. Après trois ans de conflit, des soldats protestent contre les offensives inutiles.

Des soldats français dans une tranchée à Verdun, en 1916.

La mobilisation de l'économie

La guerre est longue et nécessite un effort économique intense. L'État mobilise toute l'énergie des civils. Les femmes remplacent les hommes aux champs et dans les usines ; on fait appel à la main-d'œuvre coloniale. Pour financer l'effort de guerre, on a recours à de nouveaux impôts. Les Français connaissent le rationnement, la hausse des prix et la misère. Les grèves sont fréquentes.



Une ouvrière dans un atelier, mars 1917.



La fin de la guerre

Le 2 avril 1917, les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. Un million d'Américains sont mobilisés. Ces renforts viennent à bout de la résistance allemande. Le 11 novembre 1918, l'Allemagne signe l'armistice. En quatre ans, les combats ont fait 9 millions de morts et 6,5 millions d'invalides¹. La France compte 1 450 000 tués, l'Allemagne 1 800 000.



L'ossuaire de Douaumont où sont conservés des ossements humains de soldats morts dans la région de Verdun.

¹. Invalide : personne qui ne peut plus travailler à cause de ses blessures.



Le règlement de la paix

Trente-deux pays participent à la Conférence de la Paix qui s'ouvre à Paris en 1919. Mais, en réalité, les traités sont mis au point par les quatre Grands : la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et les États-Unis. **Le traité de Versailles est humiliant pour l'Allemagne** : elle est démembrée ; elle perd son armée et ses colonies et doit payer des dommages de guerre. Ses alliés, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, sont aussi durement traités. Les grands empires sont morcelés. **Le traité de Versailles trace ainsi une nouvelle carte de l'Europe.**

Une nouvelle carte de l'Europe

De nouveaux États apparaissent : la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Hongrie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Finlande ; la Pologne est reconstituée. Certains pays s'agrandissent, comme la Roumanie, d'autres s'amenuisent, comme la Bulgarie. L'Alsace et la Lorraine sont rendues à la France. Ces modifications bouleversent la politique et l'économie européennes, et rendent bien fragiles ces nouvelles frontières.

Texte d'après
L'encyclopédie vivante
Nathan,
coll. « Méga Histoire »,
1992.

